



CONCERT EXIL DE VIENNE À VARSOVIE 30 janvier 2018

L'exil, volontaire ou forcé, constitue un des thèmes récurrents des XIX^e et XX^e siècles marqués par de nombreuses crises migratoires : qu'il s'agisse de soulèvements nationaux se répercutant dans toute l'Europe, à l'instar du Printemps des peuples de 1848, ou des deux Guerres Mondiales, la vie des compositeurs s'en voit complètement bouleversée.

L'émigration n'est pas nécessairement initialement perçue comme une souffrance ; Chopin, lorsqu'il choisit de quitter la Pologne en 1831 pour poursuivre ses études à Paris, ne sait pas qu'il ne reverra jamais sa patrie. Rapidement adopté par les classes cultivées parisiennes, qui ne jurent que par le lyrisme inédit des *Ballades* et la virtuosité de la *Grande Polonaise brillante*, Chopin ne demeure pas moins attaché à son pays d'origine. Le compositeur, émaillant ses œuvres de références folkloriques polonaises, fantasmées ou non, affirme son soutien à ses compatriotes, en organisant notamment des concerts au sein des cercles polonais parisiens.

C'est une trajectoire analogue que semble avoir adoptée Korngold, compositeur austro-hongrois méconnu, qui fuit le nazisme en 1936 pour les États-Unis. Tout comme Chopin, il conserve son esthétique propre, mais change de registre : il compose abondamment pour le cinéma... ces collaborations, très appréciées, éclipsèrent injustement le reste de ses œuvres. Le ballet *Der Schneemann* dont la suite symphonique est écrite alors que Korngold n'avait que douze ans, est particulièrement emblématique de son écriture luxuriante.

L'exil est à l'inverse profondément associé au malheur, pour le compositeur d'origine polonaise Mieczyslaw Weinberg, qui quitte Varsovie à la suite de l'invasion allemande, abandonnant malgré lui toute sa famille ; fuyant de pays en pays, Weinberg se réfugie dans la composition. Profondément attaché au folklore national et au patrimoine hébraïque, il en fait la synthèse dans sa grande *Rhapsodie sur des thèmes moldaves*.

À l'instar de Weinberg, l'exil d'Alma Mahler ne fut pas couronné de succès : tout d'abord métaphorique — l'épouse du compositeur Gustav Mahler se voit obligée de cesser son activité compositionnelle —, son « exil musical » se transforme en véritable émigration, lorsqu'elle fuit l'Anschluss en 1938. Les *Lieder*, composés à partir de 1910, constituent une œuvre intime, autour de la tranquillité du foyer, loin de la montée des nationalismes...

Aurore Flamion